

10 INNOVATIONS DE LA FINANCE

Genève, laboratoire de la finance durable

Préface - Canton de Genève	06
Préface - Fondation Genève Place Financière	08
Pourquoi ce livre ?	10
Le saviez-vous ?	12
Genève, laboratoire de la finance durable	13
Ecosystème	14
Repères de marché	16

10 Innovations	17
01 Remettre les actionnaires au cœur de l'entreprise	18
02 Evaluer les entreprises dans toutes leurs dimensions	21
03 La réputation des entreprises à l'heure d'Internet	24
04 La durabilité à portée de tous les investisseurs	27
05 Genève, berceau de la microfinance	30
06 La promesse de l'investissement d'impact	33
07 Genève centre onusien pour la finance durable	36
08 De nouveaux mécanismes financiers au service de la santé	39
09 Les nouveaux métiers de la philanthropie	42
10 What's next? Le financement du négoce à l'heure de la transparence	45

Sustainable Finance Geneva	49
-----------------------------------	----

PRÉFACE

CANTON DE GENÈVE

Issue d'une tradition séculaire qui remonte au Moyen Âge, alors que Genève était l'une des principales villes de foires en Europe, la place financière genevoise s'est développée au point de jouer un rôle de tout premier plan au niveau mondial. Après la crise majeure de 2008, un certain nombre de réformes ont été mises en place, afin d'améliorer le fonctionnement et l'intégrité du système financier international.

La place financière doit donc affronter ces nouveaux défis, qui impliquent un changement fondamental de son modèle d'affaires. Il ne faut pas oublier cependant que, si notre place financière est aujourd'hui considérée comme l'une des plus compétitives au monde, c'est qu'elle a su tout au long de son histoire, se réinventer et faire la part belle à l'innovation.

Hier avec des esprits qui ont essaimé leurs lumières à travers le monde — Gallatin, Rousseau ou encore Dunant — aujourd'hui avec des projets comme le Human Brain Project ou Solar Impulse, Genève et la Suisse partagent la même tradition d'innovation, reconnue en cela par de nombreux classements mondiaux.

Cette créativité, couplée à un écosystème unique au sein duquel la Genève internationale joue un rôle capital, a permis l'éclosion d'un savoir-faire et le développement de produits, concepts et outils liés à la finance durable, remarquables par leur qualité.

Des premiers fonds de microfinance, en passant par l'engagement actionnarial, notre région peut compter sur des compétences et une expertise reconnues.

Paradoxalement plus connus à l'étranger qu'en Suisse, de nombreux experts de notre région participent ainsi au développement de cette industrie. Des sociétés financières spécialisées, des grandes banques ou des organisations internationales et des ONG créent chaque jour de nouveaux produits, services et concepts innovants dans le secteur de la finance durable.

Avec cet ouvrage, Sustainable Finance Geneva a pour ambition de faire prendre conscience — à travers plusieurs success stories — des atouts souvent méconnus de Genève en matière de finance durable, partageant la volonté du Conseil d'Etat de positionner notre canton comme un laboratoire de ce secteur en forte croissance.

Si l'économie vit avant tout grâce aux entreprises et sociétés qui la composent, l'Etat a néanmoins pour tâche de réunir et défendre les conditions cadres qui la favorisent et de stimuler les synergies entre ses acteurs. Le Conseil d'Etat en a la ferme intention et souhaite un plein succès à cette démarche visant à mettre en lumière les diverses initiatives promouvant une finance durable.

SERGE DAL BUSCO

Conseiller d'Etat chargé du département des finances

PIERRE MAUDET

Conseiller d'Etat chargé du département de la sécurité et de l'économie

PRÉFACE

FONDATION GENÈVE PLACE FINANCIÈRE

FINANCE DURABLE : PAS DE LIBERTÉ SANS RESPONSABILITÉ.

La durabilité est aujourd'hui devenue une préoccupation majeure.

Nous vivons dans un monde où l'individualisme est devenu préoccupant. Sur le plan politique cela se traduit chez certains politiciens par l'obsession d'être réélu au détriment de vrais projets bénéfiques pour la société dans la durée, mais souvent impopulaires dans l'immédiat. La plus grave conséquence en est une remise en question des mérites mêmes de la démocratie au profit de systèmes plus dirigistes.

L'article intitulé "What's gone wrong with democracy" publié le 4 mars 2014 par The Economist en témoigne. Il relève que les gouvernements démocratiques ont pris l'habitude de générer systématiquement d'importants déficits structurels, en s'endettant pour fournir aux électeurs ce qu'ils désiraient à court terme, tout en négligeant les investissements à long terme. La crise financière a crûment démontré le caractère non durable d'une telle démocratie fondée sur la dette.

Sur le plan économique beaucoup d'entreprises et de dirigeants ont oublié que le but qu'ils doivent poursuivre est de chercher une utilité, une valeur ajoutée, la plus élevée possible pour leurs clients et au-delà pour l'ensemble de la société.

Le secteur financier est devenu dans l'esprit de beaucoup d'observateurs le prototype même d'une activité ayant perdu de vue la nécessité de poursuivre inlassablement un but utile pour tous. La recherche du profit à court terme a occulté le fait que l'argent n'est pas une fin en soi mais un outil dont l'économie a un besoin vital. Nous en payons aujourd'hui tous les conséquences. Une réglementation de plus en plus lourde au point d'en devenir excessive rend l'accès au crédit plus difficile. L'innovation financière historiquement liée à la croissance économique s'en trouve amoindrie.

Il existe heureusement des initiatives qui cherchent à agir par d'autres moyens : celles de la finance durable.

La Fondation Genève Place Financière soutient le projet Sustainable Finance Geneva depuis 2008.

Nous en sommes fiers. Est-il possible en effet de trouver un lieu plus approprié que Genève pour rappeler que la liberté dont chacun jouit doit impérativement trouver son pendant dans la responsabilité qui lui incombe ?

Si nous voulons éviter de périr sous les contrôles et renverser la piètre opinion que les citoyens ont de nous, c'est par une plus grande responsabilité que nous y arriverons.

Cette responsabilité nous devons la manifester par une contribution à l'harmonie et à la durabilité de cette planète.

NICOLAS PICTET

Président de la
Fondation Genève Place Financière

POURQUOI CE LIVRE ?

Le secteur financier suisse a connu ces dernières années une vague de transformations sans précédent. Soumises à une pression internationale accrue, exposées à des changements réglementaires et fiscaux aussi rapides que structurants, les institutions financières suisses doivent également répondre aux nouvelles attentes de clients toujours plus exigeants et regagner la confiance des autorités et du grand public.

Si les périodes de mutation sont toujours des moments charnières difficiles où les repères traditionnels se déplacent, elles constituent surtout des opportunités uniques d'innovation et de réinvention pour améliorer nos modèles et nos pratiques. Ce n'est donc pas un hasard si les dernières décennies ont été riches en innovations, et tout particulièrement dans le domaine de la finance durable. Chacune des innovations présentées dans cet ouvrage contribue à la transformation positive et durable du secteur de la finance, et constitue un levier de croissance, d'emplois et de compétitivité pour les années à venir.

Au travers de cet ouvrage, Sustainable Finance Geneva a voulu mettre en lumière le rôle essentiel que la région lémanique a joué dans ces développements. Grâce aux atouts uniques dont elle dispose, Genève joue en effet un rôle de laboratoire pour plusieurs de ces innovations majeures, qui ont ensuite souvent essaimé sur l'ensemble de la planète.

Ce livre n'a pas l'ambition d'être exhaustif. Nous avons sélectionné dix innovations initiées ou développées dans la région que nous estimons emblématiques de la manière dont fonctionne ce laboratoire de la finance durable. Sans forcément s'agir de véritables "premières mondiales", ces innovations ont en commun d'avoir pleinement tiré profit de l'écosystème unique de Genève, qui concentre en un même territoire une place financière de premier plan, un réseau unique d'organisations internationales, de grandes fondations et un secteur académique actif et entreprenant.

C'est la richesse des échanges entre ces différents acteurs, la rencontre d'individus de culture, d'histoire et d'expériences diverses qui ont formé les conditions nécessaires à ces innovations.

C'est pour célébrer cet "esprit de Genève", encourager la fertilisation des idées qui promeuvent la finance durable et saluer le travail de ces innovateurs, que Sustainable Finance Geneva a souhaité aujourd'hui publier cet ouvrage.

Nous vous souhaitons une lecture inspirante.

L'équipe SFG

LE SAVIEZ-VOUS ?

- 01 Genève est l'un des berceaux de la microfinance. C'est en effet à Genève qu'est né le projet de créer dès la fin des années 90, les premiers fonds d'investissement privé spécialisés dans le financement de la microfinance. Grâce à une synergie inédite entre la CNUCED et le secteur bancaire privé, Genève et désormais Zurich accueillent les plus importants gestionnaires de fonds spécialisés avec près de 30% des masses sous gestion au monde.
- 02 La fondation Ethos, pionnière dans l'engagement actionnarial, a été créée à Genève sous l'impulsion de deux caisses de pensions en 1997. Aujourd'hui les institutions de prévoyance qui appliquent ses principes représentent plus de 25% du total des avoirs de prévoyance professionnelle en Suisse (soit plus de 150 milliards de francs).
- 03 Basée à Genève, l'UNEP FI (Initiative Financière du Programme Environnemental des Nations Unies) est un partenariat fructueux entre les Nations Unies et le secteur financier privé, qui a conduit à de nombreuses études et initiatives internationales comme les Principes pour l'Investissement Responsable (PRI), aujourd'hui signés par plus de 1260 investisseurs signataires, représentant plus de 45 trillions de dollars sous gestion.
- 04 Genève accueille aussi le siège de grands établissements bancaires qui ont développé des produits pionniers dans l'investissement socio-responsable, comme les banques Pictet ou Lombard Odier et à présent la banque J. Safra Sarasin, où sont investis plusieurs milliards de francs.
- 05 En 2013, la population du canton de Genève a accepté la fusion de deux grandes caisses de pensions publiques (CIA et CEH). Ce vote est historique car il inscrit les principes de développement durable et d'investissement responsable comme pierre angulaire de la gestion des fonds de prévoyance. Un symbole qui a depuis ouvert la voie à d'autres investisseurs institutionnels.
- 06 Le canton de Genève héberge une rare densité de fondations avec plus de 1000 fondations de droit privé et d'utilité publique, soit près d'une fondation pour 440 habitants.

GENÈVE, LABORATOIRE DE LA FINANCE DURABLE

Un écosystème unique au monde qui positionne Genève comme **laboratoire** de la finance durable.

- 01 **La place financière de Genève est l'une des plus compétitives au monde.** Elle est notamment une des toutes premières places financières pour la gestion de fortune transfrontalière. Un secteur qui trouve ses sources il y a plus de 200 ans auprès des anciens banquiers privés, avec une tradition de gestion assurant la préservation de patrimoines pour les générations futures et un service personnalisé misant sur la qualité des prestations.
- 02 **Genève est le deuxième siège des Nations Unies** et accueille ainsi depuis plus d'un siècle de nombreuses organisations internationales et organisations non gouvernementales. A ce jour plus de 30 grandes organisations internationales ont leur siège dans l'Arc lémanique et plus de 400 organisations non gouvernementales y ont également établi leurs bureaux.
- 03 **Genève partage avec la Suisse un esprit d'innovation reconnu par tous les classements mondiaux depuis de nombreuses années.** Grâce à cet esprit elle a développé des savoir-faire uniques qu'elle exporte en partie à l'étranger, que ce soit dans l'industrie, les biotechnologies ou les services financiers.

C'est la rencontre de ces deux univers — la finance et le développement international — renforcé par un esprit d'innovation, qui font de Genève un **laboratoire** unique au monde.

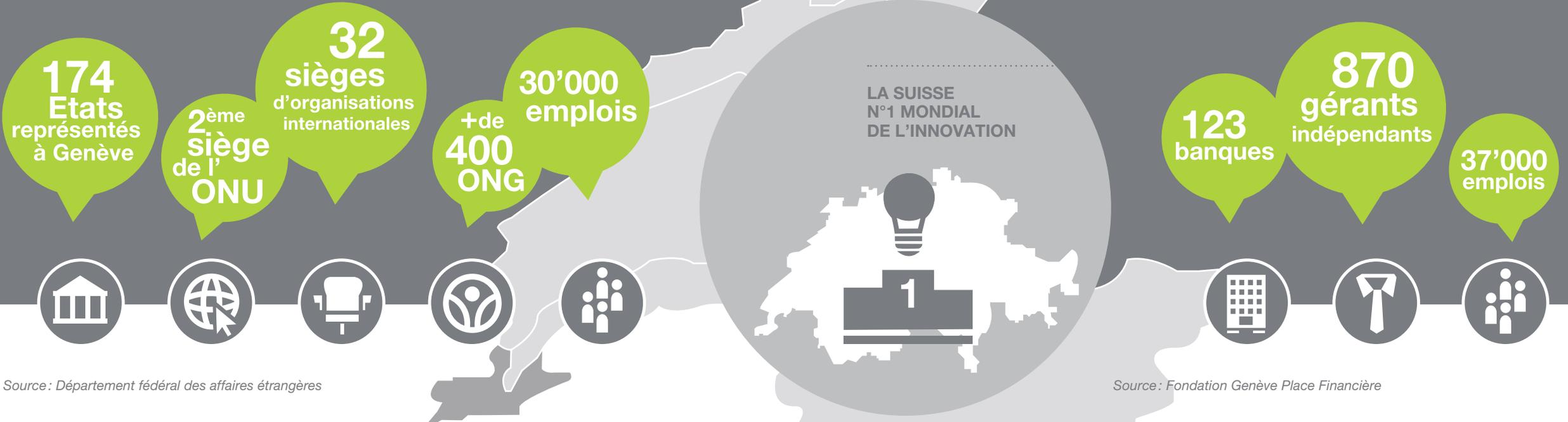
Cette combinaison si particulière a créé à Genève un terreau et une dynamique qui ont permis l'éclosion de produits, concepts et outils de finance durable aujourd'hui exportés ou repris dans notre monde globalisé.

ECOSYSTÈME



GENÈVE INTERNATIONALE

GENÈVE PLACE FINANCIÈRE



Source : Département fédéral des affaires étrangères

Source : Fondation Genève Place Financière

REPÈRES DE MARCHÉ

> La part des investissements durables et responsables des HNWI (High Net Worth Individuals) européens a augmenté de près de 60% ces deux dernières années. Les encours de leurs investissements durables et responsables sont passés de 729 milliards d'euros en 2009 à 1150 milliards d'euros.

Source: Etude Eurosif sur les HNWI 2012

> La Suisse compte quelques 200 organisations engagées activement dans la finance durable (asset owners, asset managers...).

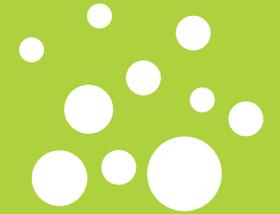
Source: OnValues

> En ne considérant que la définition la plus stricte de "placements durables", la taille des avoirs gérés en Suisse dans ce domaine atteint aujourd'hui 57 milliards, dont une part importante appartient à des clients étrangers. Le secteur connaît depuis des années des taux de croissance à deux chiffres et a enregistré une nouvelle progression d'environ 17 % en 2013.

Source: FNG

> C'est en Suisse que sont nés les premiers indices mondiaux en actions durables (DJSI) et les premiers indices de microfinance (SMX), aujourd'hui mondialement utilisés comme référence.

10 Innovations



**GENÈVE
LABORATOIRE
DE LA FINANCE
DURABLE**

REMETTRE LES ACTIONNAIRES AU CŒUR DE L'ENTREPRISE

01

Remettre les actionnaires au cœur de l'entreprise, c'est là que se trouve l'enjeu de l'engagement actionnarial. Au cours des dernières décennies, l'horizon d'investissement n'a cessé de raccourcir, et les liens entre l'actionnaire et l'entreprise se sont distendus, au profit des directions opérationnelles des entreprises. Hors un actionnaire est avant tout un copropriétaire de l'entreprise dont il détient les parts. Il doit pouvoir influencer sur la stratégie, la gestion et les pratiques de l'entreprise qu'il possède, en proportion de la part qu'il détient.

C'est dans cet esprit qu'en 1997, une caisse de pension publique et une caisse de pension privée romandes* innovent en créant Ethos, fondation d'investissement pour le développement durable.

* Caisse de prévoyance du personnel enseignant de l'instruction publique et des fonctionnaires de l'administration du canton de Genève (CIA) et la caisse paritaire de prévoyance de l'industrie et de la construction à Genève (CPPIC).

L'ensemble des membres de la fondation ETHOS représentent plus d'un million d'assurés et 150 milliards de francs sous gestion, soit près de 25% du deuxième pilier suisse.

Ethos fonctionne comme une société de gestion d'actifs classique. Elle est dédiée aux investisseurs institutionnels, essentiellement des caisses de pensions, et intègre des critères de responsabilité et de durabilité dans son processus d'investissement. Plus particulièrement, elle a pour mission d'encourager les investisseurs à exercer leurs droits de vote, en les représentant et en engageant un dialogue actif avec les entreprises dans lesquelles ses clients sont investis. Les membres fondateurs d'Ethos souhaitaient un engagement fort des actionnaires et partageaient la vision d'une démocratie actionnariale responsable. Dès sa première année d'activité, Ethos comptait 25 institutions membres et près de 300 millions de francs sous gestion. Elle regroupe actuellement plus de 140 investisseurs institutionnels suisses.

Depuis les premiers pas d'Ethos, l'engagement actionnarial a grandi considérablement et s'est imposé comme une pratique régulière, notamment dans les pays anglo-saxons et scandinaves. Ethos fait aujourd'hui encore partie des acteurs les plus à la pointe au niveau international sur les questions de gouvernance et de rémunération des dirigeants. Certaines prises de positions d'Ethos ont été avant-gardistes ou sont devenues peu à peu de grands débats de société. Ethos s'était ainsi opposé à la fusion UBS-SBS avec l'idée d'un risque systémique (Too big to fail) qui se vérifiera quelques années plus tard. L'initiative Say on pay a également trouvé un écho national avec l'acceptation de l'initiative Minder* et le vote des actionnaires sur les salaires des dirigeants d'entreprises. Ethos a également largement contribué à la prise de conscience des questions de gouvernance dans les entreprises suisses, en les incitant notamment à établir un code de conduite clair sur ces aspects. Un travail qui a porté ses fruits puisque la plupart des entreprises cotées en Suisse se sont désormais dotées de cet outil.

Dans les années qui suivirent sa création, plusieurs autres acteurs genevois ont fait progresser le domaine de l'engagement actionnarial en y développant leur propre approche. C'est le cas d'Actares (Association pour une économie durable) et des fonds Guilé, qui mènent un dialogue d'influence dit soft power, en suggérant aux entreprises des améliorations concrètes ciblées sur les principes du Global Compact des Nations Unies.

* Initiative populaire fédérale suisse "contre les rémunérations abusives".



// Nous avons une responsabilité en tant qu'actionnaire car la non durabilité est finalement destructrice de valeur. La création d'Ethos s'est faite dans un esprit pragmatique et visionnaire en réunissant investisseurs, fondations ou banquiers privés autour de la table. Genève est en cela un lieu de rencontres et d'innovation unique et il est essentiel de poursuivre cet engagement pour l'avenir. //

Jacques-André Schneider
Président d'Ethos durant les dix premières années



// Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement d'exercer ses droits de vote ponctuellement lors des assemblées générales des entreprises. L'engagement auprès des entreprises se réalise tout au long de l'année et permet d'obtenir plus de dialogue et de résultats. C'est de cette manière qu'à l'avenir nous arriverons à faire évoluer les pratiques de gouvernance et de durabilité dans les entreprises. //

Dominique Biedermann
Directeur d'Ethos

ÉVALUER LES ENTREPRISES DANS TOUTES LEURS DIMENSIONS

02

Les critères d'analyse utilisés tout au long des processus d'investissement traditionnels se basent sur des considérations essentiellement financières (bénéfices attendus, multiples, endettement, etc.). Pour certains analystes, ces critères sont apparus insuffisants car ils ignorent un certain nombre d'externalités, de risques et d'opportunités jugés immatériels ou inquantifiables, mais qui ont pourtant une influence sur la valorisation d'une entreprise, notamment dans la durée. Des pratiques nocives pour l'environnement ou dommageables pour les employés ou les communautés, même si elles sont aujourd'hui considérées comme légales dans certains pays, finiront tôt ou tard par créer des oppositions, des demandes de réparation ou tout simplement des mises en conformité qui pèseront sur les finances et parfois même sur la survie d'une entreprise. C'est dans ce contexte que l'analyse extra-financière ou ESG (environnement, social, gouvernance) s'est développée. Cet outil additionnel dans la sélection de titres ne se substitue pas à l'analyse financière classique mais vient la renforcer en intégrant des dimensions jusqu'alors ignorées.

Plus de 93% des 250 plus grandes entreprises mondiales publient désormais un rapport de Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE).*

Inrate fait partie des acteurs suisses pionniers dans l'élaboration de méthodes et d'outils de mesure rigoureux et innovants pour évaluer objectivement la performance extra-financière des entreprises. Cette agence de notation durable indépendante est issue de la fusion de deux sociétés, Centre Info créée en 1990 et Inrate créée en 1995. Elle a été la première société européenne à évaluer les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance des entreprises. La documentation et l'analyse qu'elle produit sont basées sur les rapports RSE (Responsabilité Sociale d'Entreprise) et des entretiens réguliers avec les entreprises notées. Elle a innové dans plusieurs domaines et notamment sur le calcul de l'empreinte CO2 des portefeuilles financiers, dont la méthodologie a été développée en partenariat avec l'EPFL (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne) et a aussi proposé en Suisse la première méthodologie pour l'analyse durable des fonds de Private Equity en 2009.

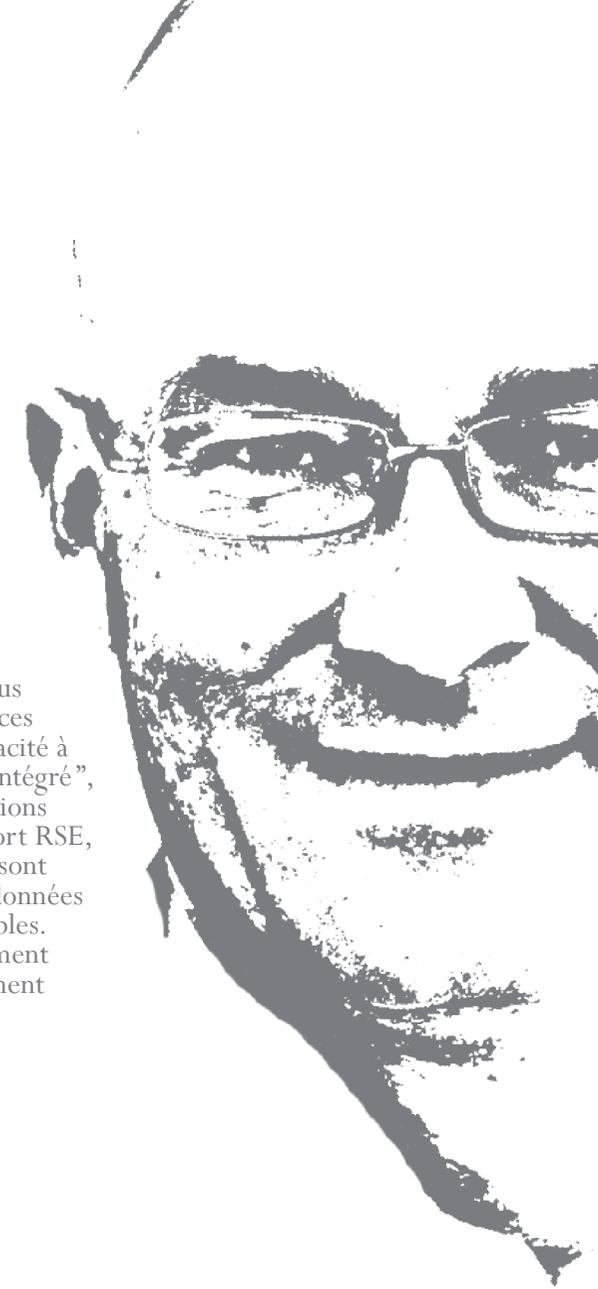
Inrate est aujourd'hui l'une des agences européennes les plus importantes et les plus respectées. Son univers s'est étoffé et internationalisé progressivement et elle est désormais en mesure d'évaluer la plupart des entreprises cotées dans les principales places boursières du monde. L'analyse extra-financière est par ailleurs aujourd'hui utilisée par de nombreuses banques pour leurs produits thématiques par exemple ou pour des mandats discrétionnaires durables avec critères ESG.

Dans le même domaine, la société RobecoSAM créé en 1995 à Zurich, se positionne comme une société de gestion exclusivement centrée sur une approche avec analyse ESG. En 1999, elle noue un partenariat avec la société d'indices américaine Dow Jones, et crée les premiers indices mondiaux en actions durables: DJSI (Dow Jones Sustainability Index). Encore aujourd'hui cette famille d'indices reste une référence mondiale pour les investisseurs.

* Source: Etude KPMG 2013 sur le reporting RSE dans le monde.

// A l'avenir, les investisseurs souhaiteront de plus en plus disposer d'une vision consolidée des finances de l'entreprise, de son modèle d'affaires et de sa capacité à créer une valeur durable. C'est l'objectif du "reporting intégré", qui réunit au sein d'un même rapport des informations actuellement disséminées sur plusieurs supports (rapport RSE, rapport annuel, etc.). Ces efforts d'harmonisation sont essentiels pour aller vers une plus grande qualité des données et une meilleure prise en compte des critères durables. Leur développement permettra aussi de plus largement démocratiser à la fois l'analyse ESG et l'Investissement Socialement Responsable (ISR). //

Philippe Spicher
Directeur d'Inrate jusqu'en 2014



LA RÉPUTATION DES ENTREPRISES À L'HEURE D'INTERNET

03

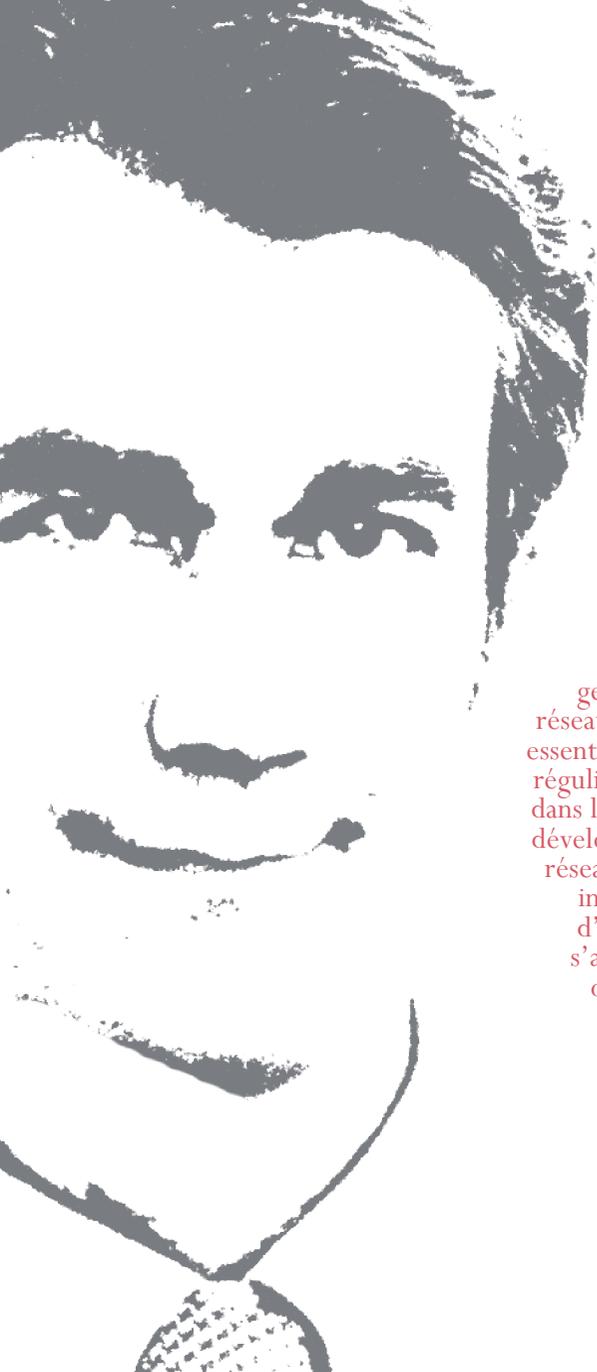
L'analyse financière classique abonde de sources d'informations variées et disponibles partout dans le monde et en temps réel. Pour les entreprises cotées en bourse, des outils développés par Bloomberg ou Reuters par exemple, permettent d'avoir accès à de multiples critères financiers. Concernant l'analyse extra-financière, de tels outils sont encore peu disponibles. Un contact direct avec les entreprises est presque toujours nécessaire. Mais cela se révèle parfois insuffisant ou biaisé car la source de l'information est unique : l'entreprise elle-même. Avec l'apparition d'Internet, la réputation des entreprises est devenue progressivement un enjeu global et critique pour la plupart des activités clés des entreprises, s'agissant en particulier des relations avec leurs clients, leurs fournisseurs ou leurs futurs employés. Internet s'est révélé un outil puissant pour diversifier les sources d'informations sur les entreprises.

Selon le Global Compact CEO Survey 2013, 81% des CEO pensent que la réputation est importante dans les décisions d'achat des clients.

En prenant en compte ces nouveaux défis, l'entreprise genevoise Covalence a mis en place dès 2001 une méthodologie d'analyse des entreprises qui inclut à la fois les données publiées par l'entreprise, mais aussi celles publiées sur l'entreprise par d'autres sources comme les médias, les ONG, les associations, les gouvernements, etc. Cette innovation a été rendue possible par la généralisation de l'Internet. Pour Covalence, il était essentiel de diversifier les sources d'information afin d'augmenter la crédibilité des notations : le point de vue critique des ONG, syndicats et médias complète ainsi utilement celui des entreprises. Par ailleurs, il est également apparu essentiel d'enregistrer de façon pragmatique les progrès, les évolutions des entreprises devenues de plus en plus réactives aux demandes de nature sociale et environnementale. D'où le développement d'un outil de mesure de la réputation éthique basé sur une veille permanente en ligne, l'automatisation de l'extraction et de la classification des informations, et le recours à une équipe d'analystes en collaboration avec de nombreuses universités dans le monde.

Une cinquantaine de grandes sociétés ont fait appel aux services de Covalence pour suivre et analyser leur réputation sur les enjeux ESG, y compris d'importantes multinationales et organisations internationales. Ce besoin des entreprises est en pleine croissance. Le système EthicalQuote a été reconnu et a permis à Covalence de développer ses activités avec des outils de gestion de réputation mais aussi d'analyse ESG pour les actions d'entreprises. Depuis 2 ans, Covalence assure aussi la notation extra-financière du premier indice de référence durable sur les actions suisses. L'entreprise fournit en continu des informations sur les controverses touchant près de 2000 sociétés et a collaboré avec plus de 500 analystes dans 40 pays depuis sa création.

Avec Covalence en 2001 et RepRisk en 2006, la Suisse et Genève ont vu émerger deux spécialistes de la mesure de réputation ESG.



// Le besoin des entreprises en outils de gestion et de reporting ESG explose : à l'heure des réseaux sociaux, le reporting annuel ne suffit plus et il est essentiel de dialoguer et observer la couverture médiatique régulièrement. Il y a également un potentiel sous-exploité dans le recours à l'information ESG locale dans les pays en développement. La Suisse pourrait ici faciliter l'essor d'un réseau de correspondants capables de faire remonter ces informations locales vers les centres de décision et d'investissement. Ce réseau pourrait certainement s'appuyer sur les forces vives de Genève, si riche en organisations internationales, ONG et initiatives multi-parties prenantes. //

Antoine Mach

Co-fondateur et directeur de Covalence

LA DURABILITÉ À PORTÉE DE TOUS LES INVESTISSEURS

04

Pour avoir un impact à grande échelle, il était essentiel que les solutions d'investissement durable ne restent pas réservées aux seuls investisseurs engagés dans le secteur, mais puissent également être rendues accessibles au plus grand nombre. Pour ce faire, il a été nécessaire de concevoir de nouvelles approches d'investissement à la fois focalisées sur les enjeux sociaux ou environnementaux, et en même temps capables de séduire les non-spécialistes. Se sont alors développées des expertises pointues qui ne se limitent pas à une fraction du marché mais qui peuvent au contraire se déployer sur un nombre important de sociétés tout en veillant à utiliser des véhicules d'investissement conventionnels qui s'intègrent facilement dans les portefeuilles des investisseurs.

Le groupe Pictet, qui a son siège à Genève, fait partie des pionniers dans ce domaine. En 2000, il décide d'investir dans le secteur de l'eau en créant le fonds Pictet-Water. L'accès à l'eau et la bonne gestion des ressources en eau sont en effet un enjeu central du développement durable. Mais l'eau constitue aussi un secteur d'activité qui croît de 6% par année en moyenne et bénéficie, en tant que besoin essentiel, d'une demande régulière et peu volatile. A l'époque de la création du fonds Pictet-Water, l'engouement pour les valeurs technologiques du Nasdaq avait relégué les questions durables au second plan. Mais le groupe était convaincu que tous les ingrédients du succès étaient réunis dans ce domaine crucial pour le développement durable, et a développé depuis d'autres produits thématiques environnementaux avec succès.

Certains fonds emblématiques comme le Pictet-Water ont ouvert la voie à l'essor des fonds de placement thématiques, permettant ainsi de démocratiser l'investissement durable. Les banques privées genevoises se sont toujours montrées très actives à divers niveaux d'engagement dans le soutien de projets innovants. Aujourd'hui la grande majorité des principales banques en Suisse proposent un ou plusieurs fonds ISR.

La banque J. Safra Sarasin détient aujourd'hui la plus importante part de marché en Suisse dans le domaine des fonds de placement ISR ou durables. Lombard Odier de son côté a compté parmi les toutes premières banques à engager des ressources dédiées dès 1998. En 2007, le fonds Lombard Odier Generation est lancé avec Generation Investment Management, société fondée par Al Gore. Ce fonds devient en quelques années l'un des plus grands fonds internationaux basé sur une approche unique qui consiste à intégrer l'analyse de durabilité à chaque étape du processus d'investissement.

> PROPOSITION

De nombreuses initiatives ont été lancées sur plusieurs places financières mondiales pour renforcer la transparence et la visibilité des fonds ISR; qu'il s'agisse de labels de qualité, de reporting transparents dans la politique de gestion ou de structures juridiques de fonds spécifiques, comme c'est le cas dans l'Union Européenne.

SFG a formulé en 2013 un appel à l'action dans ce sens, suite à la publication d'une étude sur la compétitivité de la Suisse en matière de finance durable*. SFG appelle à la mise en place d'une structure de fonds de placement durables en Suisse, spécifiquement conçue pour les stratégies d'investissement responsables selon des critères sociaux et/ou environnementaux. La Suisse permettrait ainsi de créer des fonds ISR régulés, selon des critères simples et transparents et pourrait attirer une part conséquente du marché ISR.

* Path to the Sustainable Financial Centre Switzerland - A call to action, publié en mai 2013 par SFG et The Sustainability Forum Zurich.

GENÈVE, BERCEAU DE LA MICROFINANCE

05

La microfinance est un outil de soutien financier à la micro et la petite entreprise qui s'est particulièrement développé dans les pays émergents depuis les années 80. Cet outil permet à des petits entrepreneurs et à des foyers à bas revenu d'avoir accès de manière formelle à des institutions financières spécialisées offrant des services basiques tels que le crédit ou l'épargne. On en compte aujourd'hui une dizaine de milliers dans le monde. Les institutions les plus développées comptent parfois plusieurs centaines de milliers de clients, souvent des femmes, et sont parfois considérées comme les meilleurs établissements bancaires de leur pays. Autrefois principalement financées par les agences de développement, les institutions de microfinance bénéficient depuis une dizaine d'années de la confiance croissante d'investisseurs privés et institutionnels.

Les premiers fonds de microfinance sont nés à Genève. Aujourd'hui la Suisse a près de 30% des parts du marché mondial.

C'est grâce à la rencontre entre certaines agences des Nations Unies basées à Genève comme le Bureau International du Travail (BIT) et la CNUCED (l'organe des Nations Unies chargé des questions de développement, principalement du commerce international), et certains banquiers privés visionnaires que Genève a pu se distinguer en permettant le lancement du tout premier fonds d'investissement commercial dédié à la microfinance et du premier gestionnaire de fonds spécialisé en microfinance BlueOrchard.

En 1997, l'Assemblée Générale des Nations Unies à New York a décidé de consacrer l'année 2005 comme l'année du micro-crédit. En conséquence, l'unité de micro-crédit de la CNUCED basée à Genève, a travaillé sur plusieurs projets visant à créer plus de transparence sur le secteur et à promouvoir un financement privé de la microfinance. Le premier projet a permis le lancement du Dexia Micro-Credit Fund en 1998 puis en 2000 de la plateforme d'information de la microfinance, le Virtual Microfinance Market, développé par Infobahn, une société genevoise d'informatique. Et c'est finalement en 2001 qu'est né à Genève BlueOrchard. Alors que l'année 2005 approchait avec la célébration dans le monde du micro-crédit, BlueOrchard avait réussi à lever des fonds pour son premier fonds principalement grâce à des gérants de fortune genevois, mais avait aussi structuré avec succès un produit avec J.P. Morgan à New York, garanti par le gouvernement américain. Ces deux succès ont permis de montrer au monde qu'il était désormais possible de combiner la finance commerciale avec un impact social fort et durable.

Suivant les pas de BlueOrchard, plusieurs sociétés suisses de gestion ont vu le jour et dominent aujourd'hui le marché mondial de la microfinance grâce à leur expertise unique. Ainsi en 2003 est né responsAbility à Zurich qui grâce au soutien du Credit Suisse gère notamment le premier fonds de microfinance autorisé à la distribution au grand public, puis Symbiotics en 2004 qui gère et conseille une quinzaine de fonds, notamment pour le compte de banques et de caisses de pension.

LA PROMESSE DE L'INVESTISSEMENT D'IMPACT

06

// L'avenir de cette classe d'actif passe par une bonne compréhension du public à son égard, en particulier de la communauté d'investisseurs et de ses intermédiaires financiers. L'industrie de la microfinance a connu une croissance annuelle entre 20% et 40% durant la décennie écoulée. Cette croissance n'a pas de raison de s'arrêter à court ou moyen terme. Elle requiert par contre une attention importante, pragmatique et intelligente, de la part des régulateurs autant au sein des pays récipiendaires du capital investi que des pays exportateurs de leur capital, comme la Suisse. //

Roland Dominicé
CEO et co-fondateur de Symbiotics

Compte-tenu de son rôle de pionnier dans la microfinance, il n'est pas étonnant que l'investissement d'impact ait également connu ses premiers succès à Genève. Les concepts de départ sont en effet les mêmes: investir dans des entreprises à objectif social ou environnemental et utiliser des mécanismes de marché pour résoudre à grande échelle des problématiques sociales ou environnementales souvent complexes. L'entreprise devient l'outil du changement, plutôt que la source du problème. Ainsi les entreprises peuvent étendre à la santé, au logement social, à l'éducation, à l'énergie, etc les recettes qui ont fait leurs preuves dans le monde de la microfinance.

L'investissement d'impact progresse de plus de 30% par an, et ce marché devrait atteindre 650 milliards de dollars d'ici à 2020, d'après le CGAP et la Fondation Calvert.

L'essor de la microfinance à Genève a ainsi constitué un socle favorable à l'éclosion de multiples initiatives entrepreneuriales dans l'investissement d'impact. La société Bamboo Finance créée en 2007 a été un précurseur dans ce domaine, en prenant des participations directes dans des entreprises qui fournissent des solutions pratiques aux problèmes rencontrés par les populations au bas de la pyramide: exclusion financière, électrification rurale, accès à la santé, etc. Bamboo Finance a été pionnière dans de nombreux domaines et s'est distinguée en réussissant à attirer de grands investisseurs internationaux mais aussi en introduisant l'investissement d'impact auprès de banques traditionnelles. Seulement quelques années après sa création, Bamboo Finance a réalisé des investissements dans plus de 25 pays et gère 250 millions de dollars d'investissements privés et institutionnels.

Alors que beaucoup d'acteurs s'agitent aujourd'hui autour de ce marché prometteur, rares sont ceux qui ont vraiment réussi à mettre en place des solutions qui fonctionnent sur le terrain, qui s'inscrivent dans un modèle d'affaires solide, et qui n'hésitent pas à repenser toute la chaîne de l'investissement pour résoudre les nombreux défis de l'investissement d'impact. Genève concentre les acteurs qui comptent parmi les plus reconnus et les plus avancés à ce niveau. Ces acteurs ont en commun le pragmatisme, la créativité et la détermination qui font la marque de la finance durable genevoise et suisse.

Parmi ces acteurs genevois, Impact Finance Management par exemple, créé en 2010, se concentre particulièrement sur les chaînes de valeur et la volonté de faire remonter les revenus le plus près possible des petits producteurs qui se trouvent dans les pays émergents. Venture South International, quant à elle est une holding pour l'investissement à impact dans des PME en Amérique Latine, Afrique et Asie.



// Genève occupe une place historique de premier plan dans la naissance du mouvement de l'investissement d'impact. Elle peut et elle se doit de continuer à jouer un rôle de premier plan dans la poursuite de ses développements. Elle a tous les atouts pour ce faire : un rayonnement international, une concentration d'intermédiaires financiers de premier plan, un vivier d'entrepreneurs. Une chance pour Genève de perpétuer et prolonger sa longue tradition humaniste et en la plaçant au cœur de la finance mondiale ! //

Jean-Philippe de Schrevel
Fondateur et directeur général de Bamboo Finance



// La question de la mesure de l'impact est cruciale et se trouve au centre des réflexions de l'investissement d'impact. Un investissement donné peut poursuivre un objectif social clair, mais il ne doit pas pour autant en oublier les autres composantes : l'approche de l'impact doit être holistique et systématique pour être crédible et complète. //

Cédric Lombard
Co-fondateur et associé d'Impact Finance Management

GENÈVE CENTRE ONUSIEN POUR LA FINANCE DURABLE

07

Genève accueille depuis des décennies le siège de nombreuses organisations onusiennes et d'ONG de premier plan. Les secteurs de la finance et la Genève internationale ont créé au fil du temps de multiples collaborations croisées, conduisant à un écosystème unique au monde. Si Genève est souvent reconnue pour son engagement dans les droits de l'homme et la paix, les organisations représentées à Genève concentrent également de nombreuses expertises économiques et financières au travers, par exemple, de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) ou encore du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP). Cette dernière a même créé une filière spécifique dédiée à la finance durable à Genève : l'UNEP Finance Initiative (UNEP FI).

**Les 1260 signataires des PRI
représentent aujourd'hui plus de
45 trillions de dollars sous gestion
dans le monde.**

L'UNEP FI est née dans la continuation du Sommet de Rio en 1992. La création de cette filière spécifique au sein de l'UNEP s'est construite sur la conviction que la finance joue un rôle particulier dans la promotion du développement durable : les banques et les marchés de capitaux qui financent l'économie ont à la fois le pouvoir et la responsabilité de financer des modèles économiques durables. L'UNEP FI est un partenariat public-privé qui vise à mettre en avant la matérialité financière des enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance auprès des institutions financières. Parmi ses réalisations phares on compte la mise en place d'une initiative internationale telle que les Principes pour l'Investissement Responsable (PRI : Principles for Responsible Investment). Initiée en 2005 par le Secrétaire Général des Nations Unies, Kofi Annan, l'élaboration des principes a été coordonnée par l'UNEP FI et le Pacte Mondial des Nations Unies. Les institutions financières signataires des 6 principes s'inscrivent dans un esprit de coopération pour le bien public, propre à l'ONU et à l'esprit de Genève, au sein du milieu très compétitif de la finance internationale.

Depuis leur lancement, les PRI ont connu un formidable succès avec aujourd'hui plus de 1260 sociétés financières signataires, qu'elles soient gestionnaires d'actifs ou investisseurs. Genève a été à l'origine d'un mouvement qui a gagné toute la planète et fait de la durabilité un engagement commun pour tous ces acteurs. En exigeant aujourd'hui de ses signataires qu'ils rapportent sur leurs progrès réalisés en matière de durabilité, les PRI transforment progressivement les bonnes intentions en action, et infusent une dynamique de changement tangible qui s'impose désormais à l'ensemble du secteur.

L'UNEP FI travaille également en étroite collaboration et synergie avec d'autres institutions qui ont choisi de s'implanter à Genève. Il s'agit par exemple du World Business Council for Sustainable Development (WBCSD), une coalition d'entreprises réunies autour du développement durable. Le World Economic Forum fait aussi partie des institutions actives dans ce domaine.



// L'Agence Internationale de l'Energie estime qu'il sera nécessaire d'investir 1 milliard de dollars supplémentaire par an dans les énergies propres durant les 35 prochaines années pour stabiliser le réchauffement climatique. Aujourd'hui encore trop peu de capital circule vers ces secteurs. Ces inefficiences soulignent en partie les lacunes de la réglementation qui encadre les marchés financiers. Depuis Genève, l'UNEP FI travaille conjointement avec l'UNEP Inquiry into the Design of a Sustainable Financial System dans le but d'identifier ces inefficiences et de développer les réformes réglementaires nécessaires pour un système financier qui soutient la transition vers une économie inclusive, verte et durable. //

Charles Anderson

Directeur de l'UNEP Finance Initiative



// Cité cosmopolite aux 180 nationalités composantes de la moitié de sa population active, Genève reste unique avec sa concentration d'Organisations Internationales, d'ONG, d'Instituts universitaires spécialisés, ... et sa place financière. Cette dernière est la 4e plus importante place européenne et sa proximité avec l'organisation onusienne en fait un des premiers centres mondiaux de la finance durable. Genève gère une bonne partie des quelque \$450 milliards investis à partir de la Suisse dans ce domaine. Un montant appelé à croître exponentiellement car la demande est là. Seules les opportunités restent insuffisantes. Et Genève à tous les atouts pour y remédier. //

Ivan Pictet

Président de la Fondation pour Genève

DE NOUVEAUX MÉCANISMES FINANCIERS AU SERVICE DE LA SANTÉ

08

La grande majorité des programmes d'aide au développement sont financés par des fonds publics gouvernementaux ou inter-gouvernementaux. Conscientes des limites du financement public dans le domaine du développement, certaines organisations internationales, ONG et fondations ont développé à Genève des mécanismes financiers innovants pour augmenter l'impact de leurs actions. L'enjeu ici est le même que celui de l'investissement d'impact : comment mobiliser les capitaux privés disponibles sur les marchés financiers et les orienter vers des actions à fort impact social ?

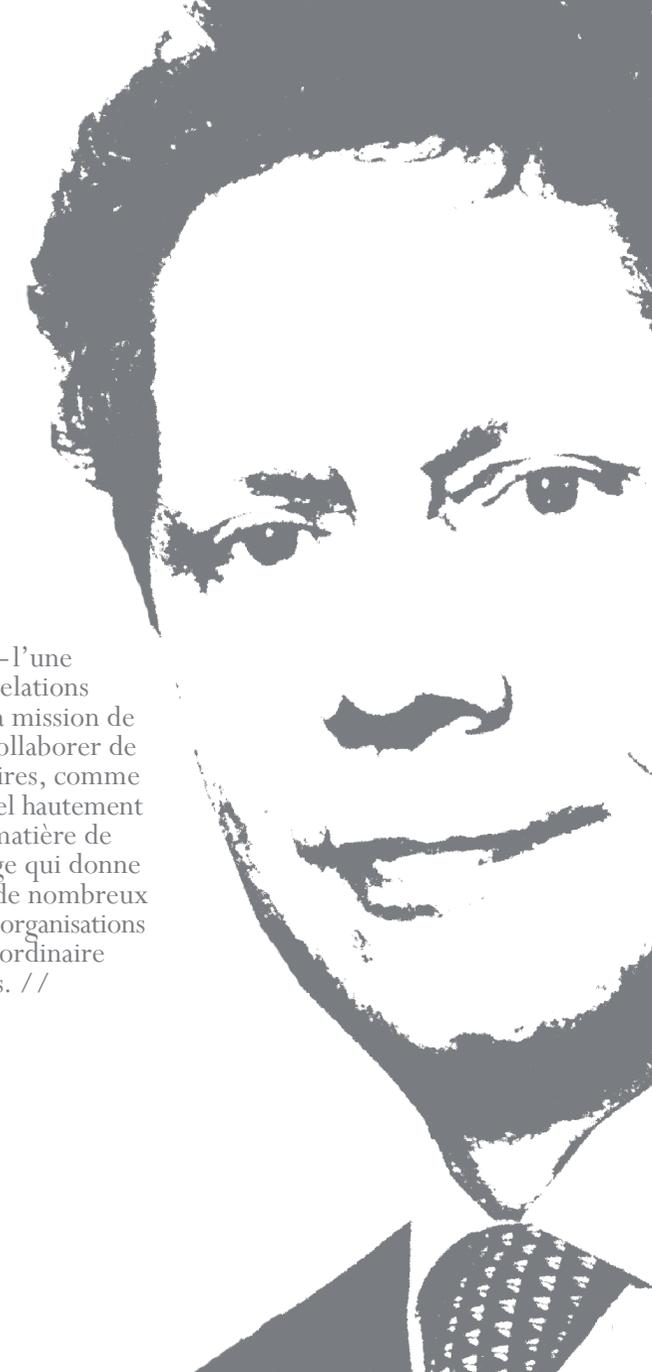
Basé à Genève, le GAVI (Global Alliance for Vaccines and Immunisation) fonctionne sur un mode de partenariat public-privé et concentre son action sur la vaccination. Le GAVI a été depuis son origine un pionnier dans l'élaboration de nouveaux modèles de financement du développement qui ont permis, par exemple, d'étendre la vaccination infantile dans les pays pauvres. En 2006, il lance les "obligations pour la vaccination" sur les marchés financiers. Baptisé "Facilité internationale de financement pour la vaccination" (IFFIm), cet instrument permet de convertir les engagements à long terme des gouvernements en ressources financières immédiatement disponibles, via l'émission d'obligations à destination d'investisseurs privés et institutionnels. Du fait de sa base financière solide, l'IFFIm a été cotée AAA par FitchRatings.

L'IFFIm du GAVI a recueilli plus de 6,3 milliards de dollars auprès d'une dizaine de donateurs souverains. Ces mécanismes ont permis au GAVI de doubler ses investissements dans les pays en développement et sont considérés comme une des avancées financières majeures dans ce domaine. En 2011, la société de conseil HLSP, dédiée au secteur de la santé, indique dans son rapport que les fonds levés par l'IFFIm génèrent non seulement des "retours financiers extrêmement bénéfiques", mais ont aussi un impact considérable sur la santé.

Toujours dans le domaine de la santé, le GAIN (Global Alliance for Improved Nutrition) a lancé l'an dernier depuis son siège genevois un nouvel instrument financier appelé Access to Nutrition Index (ATNI). Cet indice fournit une évaluation multicritère des 25 principales entreprises d'agroalimentaire mondiales afin d'encourager l'investissement dans celles qui favorisent le mieux l'accès à la nutrition. Le GAIN part du constat que les questions de nutrition sont devenues l'un des principaux problèmes de santé publique. Prises ensemble, les questions d'obésité, de malnutrition et de sous-nutrition concernent près de 2,3 milliards de personnes, soit un tiers de la population mondiale, et représentent des enjeux économiques et de santé publique considérables.

// Le positionnement de GAVI à Genève — l'une des deux principales capitales en matière de relations internationales avec New York — est essentiel à la mission de l'organisation : cette proximité nous permet de collaborer de manière plus efficace avec nos principaux partenaires, comme l'OMS et l'UNICEF, et de bénéficier d'un personnel hautement qualifié, ayant une expertise internationale en matière de développement. C'est également un lieu d'échange qui donne accès à un réseau de personnes influentes comme de nombreux membres de gouvernements qui viennent visiter les organisations internationales. Il y a dans cette ville une extraordinaire dynamique entre les personnes et les idées. //

Dr Seth Berkley
CEO de GAVI Alliance



LES NOUVEAUX MÉTIER S DE LA PHILANTHROPIE

09

Genève a une longue tradition dans la philanthropie et s'est notamment distinguée par son engagement historique dans l'action humanitaire, avec par exemple la création de la Croix Rouge. Alors que le secteur de la philanthropie n'a que peu évolué au cours du 20^{ème} siècle, une nouvelle génération de philanthropes, émergée durant les années 90, explore aujourd'hui de nouvelles approches. Plus actives, celles-ci impliquent généralement un engagement personnel très fort des donateurs et la volonté d'être témoins de leur vivant de l'impact de leurs actions. Très attachés à la mesure des résultats et à l'efficacité de leurs dons, ces philanthropes n'hésitent pas à s'appuyer sur des experts spécialisés pour les guider dans leurs choix initiaux et les accompagner dans la mise en place de leurs programmes philanthropiques.

La société WISE à Genève a été précurseur dans ce domaine en se positionnant dès 2004 comme conseiller indépendant en philanthropie. Dès sa création, WISE s'est donnée pour mission d'accompagner les donateurs et leur famille pour définir puis organiser leurs projets philanthropiques de la manière qui corresponde le mieux à leur aspirations et à leurs ressources. Cette activité de conseil a bénéficié des transferts de patrimoine massifs qui ont eu lieu ces dernières années qui sont souvent à l'origine de nouvelles vocations philanthropiques. Ce n'est donc pas sans raison si Genève, qui compte parmi les premières places mondiales dans la gestion de patrimoine, fait également partie des centres les plus actifs dans le conseil en philanthropie.

WISE bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance qui dépasse les frontières suisses. Ses experts travaillent aussi bien pour des donateurs privés, leurs familles, que des fondations d'utilité publique. Ces dernières jouissent en Suisse d'un cadre réglementaire particulièrement favorable au développement d'activités philanthropiques. Cet environnement attractif, ainsi que la forte présence à Genève de clients fortunés, expliquent en grande partie la position particulière de Genève comme pôle mondial de la philanthropie. Il se crée aujourd'hui une fondation d'utilité publique par jour en Suisse et Genève est l'un des cantons les plus dynamiques.

Depuis quelques années, le conseil en philanthropie s'est fortement développé au sein des établissements bancaires de la place comme UBS ou Lombard Odier qui ont mis en place des offres de services philanthropiques destinées à accompagner l'engagement de leurs clients. Enfin, le choix d'ouvrir une Maison des Fondations au sein de la Fondation Louis-Jeantet à Genève a aussi contribué à asseoir le leadership de la région lémanique dans ce domaine.



WHAT'S NEXT? LE FINANCEMENT DU NÉGOCE À L'HEURE DE LA TRANSPARENCE

10

// Les entreprises familiales ont toujours été très ancrées dans leurs communautés mais aujourd'hui, souvent grâce à l'engagement de leur nouvelle génération, elles développent de plus en plus de modèles innovants dans la philanthropie ou l'entrepreneuriat social. Je pense que nous sommes à un vrai tournant du modèle capitaliste et la Suisse peut jouer un rôle important dans le développement de nouveaux modèles économiques. //

Dr Denise Kenyon-Rouvinez
Wild Group Professor of Family Business – IMD

// Nous constatons que la philanthropie pour des entrepreneurs, ou pour des particuliers ayant la responsabilité d'un patrimoine, s'inscrit dans une approche de plus en plus professionnelle et proactive. A cet égard, la volonté de faire la différence auprès des bénéficiaires, se combine avec un projet philanthropique de transmission de valeurs pour les générations suivantes et qui soit fédérateur pour la famille. //

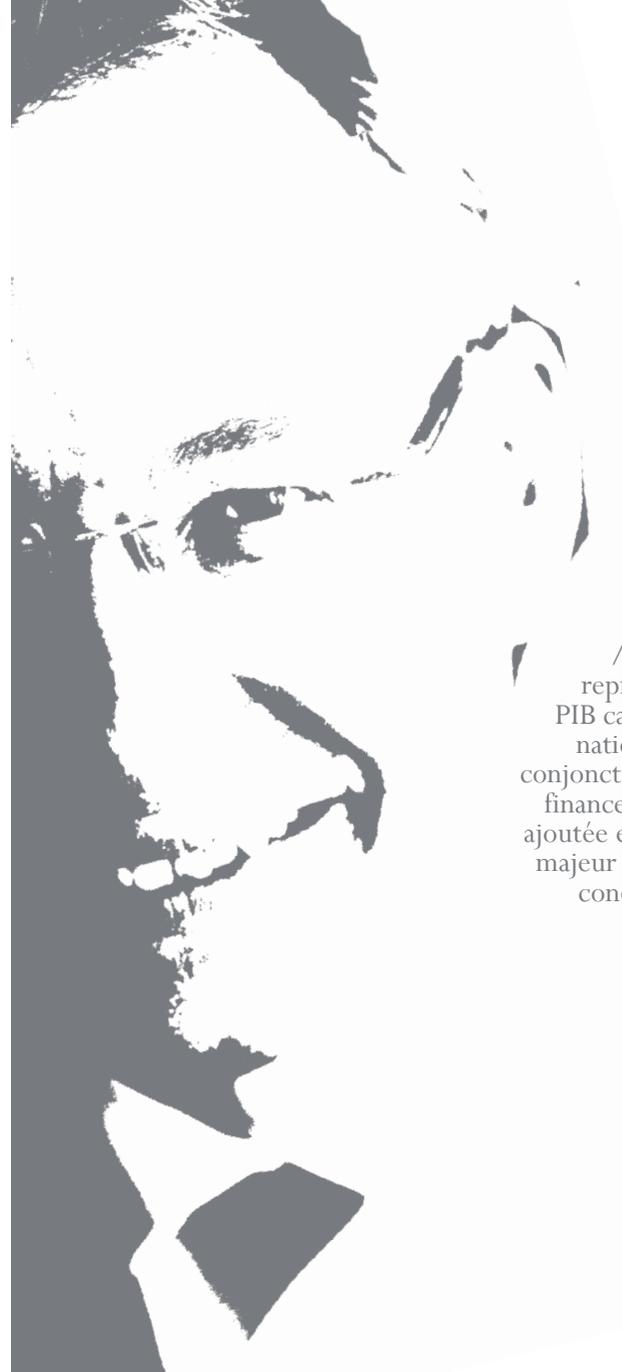
Etienne Eichenberger
Co-fondateur et associé de WISE

D'où pourrait venir la prochaine innovation dans la finance durable à Genève? Peut-être bien du secteur du financement du négoce. De nombreux observateurs anticipent en effet que la prochaine vague de réglementation financière post-crise de 2008 portera probablement sur le financement du négoce de matières premières, dont certaines pratiques pourraient se voir plus strictement encadrées par les régulateurs. Genève et l'Arc lémanique jouent un rôle déterminant dans ce secteur et assurent une part croissante des transactions du négoce de plusieurs matières premières essentielles comme le pétrole ou le café par exemple. Il s'agit essentiellement de commerce physique avec un groupe comprenant des entreprises qui assurent l'affrètement, les banques qui assurent le financement et des entreprises suisses comme la SGS qui certifient des produits dans le monde entier.

Le secteur des matières premières a en effet souvent été sous le feu des projecteurs ces dernières années, interrogé sur la transparence de ses activités ainsi que sur l'influence de ses actions sur le cours des matières premières, alimentaires notamment. Deux enjeux pour lesquels les organisations internationales basées à Genève ont été à la pointe et souhaitent aujourd'hui engager des collaborations concrètes avec les établissements de négoce genevois et à travers eux l'ensemble des grands négociants de la planète qui se réunissent chaque année dans l'Arc lémanique au cours de trois grands événements internationaux*. Un groupe de réflexion s'est ainsi constitué à l'initiative de la CNUCED (Conférence de Nations Unies pour le Commerce et le Développement) au printemps 2014 qui travaille aujourd'hui en particulier sur la gouvernance de la chaîne de valeur des matières premières.

Ce groupe de travail est à l'image du laboratoire genevois: il réunit autour d'un thème commun des expertises complémentaires d'acteurs très diversifiés venant à la fois du secteur privé et du secteur public parmi lesquels des représentants de plusieurs pays (dont la Côte d'Ivoire, le Maroc ou la Suisse), des organismes internationaux et des ONG (World Vision International, Café Africa), des universités et organes de presse (ICPublications, l'Agefi), des sociétés de recherche (GeoEconomica) et des maisons de négoce (Mercuria Energy Trading, Trafigura) ainsi que leur organisation faîtière en suisse, le Geneva Trading & Shipping Association.

* Financial Times Global Commodities Summit, GTSA Trading Forum mais aussi Global Commodities Forum de la CNUCED.

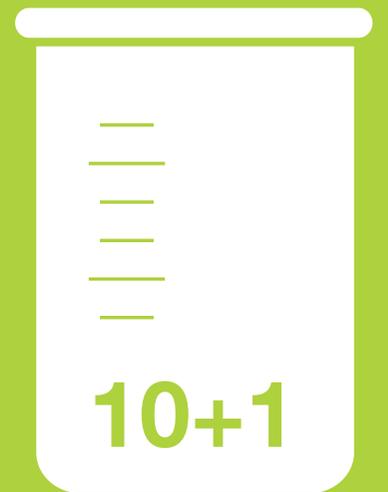
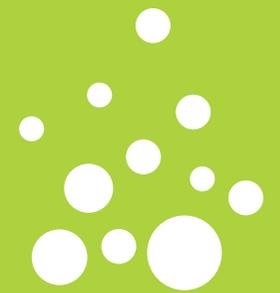


// Le secteur du négoce de matières premières représente près de 8'000 emplois à Genève, 10% du PIB cantonal, et 12'000 emplois en Suisse, 3% du revenu national. La place financière de Genève a traversé des conjonctures difficiles grâce notamment au “global commodity finance” et sa contribution anticyclique en terme de valeur ajoutée et d'emplois bancaires. Ce domaine constitue un atout majeur de la Genève internationale sur le long terme à deux conditions: maintenir une haute qualité de service et s'adapter aux exigences normatives et déontologiques croissantes. //

Blaise Goetschin
Directeur de la Banque Cantonale de Genève

Sustainable Finance Geneva

Miser sur l'individu comme
dynamique de changement



L'une des initiatives les plus emblématiques de la finance durable est certainement celle des principes pour l'investissement responsable (PRI – voir page 37). Initiée au sein de l'ONU, cette approche “top down institutionnelle” a permis un essor considérable dans la prise de conscience globale de ces thématiques à une large échelle. Or c'est un individu qui est à l'origine de ces principes, puisque c'est sous l'impulsion de Kofi Annan qu'ils ont vu le jour. Parallèlement, de nombreuses initiatives “bottom up” à l'échelle locale et/ou individuelle complètent utilement ces grands projets institutionnels. Ces dernières permettent parfois une liberté de parole supérieure, une plus grande réactivité, et un impact plus fort grâce à une proximité du marché.

En 2008, une quinzaine de professionnels décident de se regrouper pour lancer une association et une plateforme d'échanges, afin de favoriser les rencontres entre acteurs de l'écosystème genevois: Sustainable Finance Geneva (SFG) est créée. Ces acteurs ont alors une conviction partagée que Genève est une place unique pour favoriser l'innovation dans la finance durable et son développement. L'organisation à but non lucratif mais à convictions fortes, a vocation de réunir des personnalités et des expertises variées dans des domaines complémentaires comme la gestion de fortune, les fonds de placement, la microfinance, les organisations internationales, l'analyse ESG ou encore la philanthropie.

Sustainable Finance Geneva est aujourd'hui la plateforme d'échanges incontournable de la finance durable mondiale depuis Genève. Elle permet non seulement l'échange entre tous les acteurs locaux, mais s'applique également à promouvoir la place financière genevoise et suisse. Grâce à la force de son réseau qui n'a cessé de s'agrandir et l'engagement remarquable de ses membres, des projets d'envergure ont pu être menés au cours de ces cinq dernières années. Au-delà de l'information régulière et des études que produit l'association sur les thèmes variés de la finance durable, SFG a organisé de nombreuses conférences-débats avec des spécialistes nationaux et internationaux. Fidèle à son esprit de responsabilité individuelle, SFG lance en 2012 les principes individuels pour l'investissement responsable (IPRI) dans lesquels s'engagent les individus.

Les synergies entre les membres de l'association ont favorisé le lancement de nouvelles initiatives. Depuis les débuts de l'association, quatre entreprises spécialisées dans la finance durable ont été créées par ses membres fondateurs. Conser Invest et Quadia comme gérants indépendants, The Blended Capital Group s'est spécialisé dans le conseil et Impact Finance Management a lancé un fonds d'impact. Ces exemples reflètent le dynamisme des acteurs qui trouvent à Genève et avec la plateforme SFG un terreau fertile à l'innovation.



// Aujourd'hui, afin d'avoir plus de poids à l'international et promouvoir une finance durable “Swiss made” à plus large échelle, les associations suisses ont décidé d'unir leurs forces pour former le Swiss Sustainable Finance (SSF). Les complémentarités des deux associations et leur étroite collaboration permettront de décupler l'impact tout en conservant un acteur fort pour la promotion de la place financière genevoise. //

Angela de Wolff

Première présidente de SFG et associée fondatrice de Conser Invest

// La finance durable a connu un formidable essor en Suisse ces dix dernières années. Il est essentiel de capitaliser sur ces forces vives et sur l'écosystème genevois pour continuer à stimuler les synergies et les innovations dans ce domaine. Il nous apparaît également indispensable que les associations faitières, la sphère politique et le secteur financier travaillent de concert au rayonnement de cette finance durable que nous voyons comme une opportunité pour la compétitivité de la place financière suisse. //

Bertrand Gacon

Président de SFG et directeur de l'Impact Investing à la Banque Lombard Odier & Cie SA

Merci

Cet ouvrage a été publié à l'occasion du 5ème anniversaire de SFG et a été réalisé grâce au soutien de nombreuses personnes que nous remercions chaleureusement.

Nous souhaitons profiter de cette occasion pour remercier tous nos partenaires qui soutiennent nos activités, dont nos trois partenaires principaux La Fondation Genève Place Financière, le Canton de Genève et la Fondation pour Genève.

Auteur

Marjorie Théry

Coordination

Anne-Marie Kortmoeller

Contributeurs éditoriaux

Bertrand Gacon, Jean Laville, Elodie Feller,
Dominique Habegger, Andreas Ernst, Fabio Sofia

Graphisme

Melissa Luchetti

Impression

Imprimerie Chapuis, Genève

Relecture

Frédérique Walthert

Editeur

Sustainable Finance Geneva
Chemin Rieu 17, 1208 Genève, Suisse
www.sfgeneva.org

Imprimé sur du papier certifié FSC
© Genève, septembre 2014

***// L'innovation systématique requiert
la volonté de considérer le changement
comme une opportunité. //***

PETER DRUCKER